

domine l'influence des loges et de la libre-pensée; enfin, à l'influence néfaste de certains livres soi-disant neutres qui, sous prétexte de vulgariser la science, de la mettre à portée de tous, donnent des solutions trop simplistes des mystères de la nature et excluent l'idée même d'un Créateur. Les romanciers, les artistes, les poètes, ont aussi leur part de responsabilité dans cette déformation de l'idéal.

Les chrétiens eux-mêmes n'auraient-ils point à se frapper la poitrine? Leur faute a été de ne pas réagir contre ces tendances néfastes pour l'idéal. La famille, même chrétienne, ne s'est pas élevée au-dessus des vues terrestres. Elle n'a songé qu'à nourrir et vêtir les enfants. L'école libre lui a semblé une concurrence utile, mais non pas nécessaire; le collège chrétien, l'université catholique, des institutions très honorables, mais dont on se passe, pour ménager les intérêts de l'avenir. « Ainsi s'est formée, dit en substance M. Hostache, une génération d'hommes, pratiques avant tout et qui, soldats, fonctionnaires, électeurs, ouvriers, chrétiens, regardent le dévouement comme une duperie et ne savent pas se sacrifier pour une conviction même religieuse ».

D'aucuns trouveront peut-être le tableau poussé au noir. Qui oserait, du moins, en nier la *relative* exactitude? Certes! il faut sauver l'idéal chrétien si nous voulons éliminer l'une des raisons, les plus malheureusement justifiées, de désespérer de l'avenir, de notre avenir.

—•••••—  
Bibliographie  
—o—

— EXTENSION, *an advocate of the missionary spirit. Easter number, 1906.* Clergy édition. ( Bulletin in-4° publié quatre fois l'an à Lapeer, Michigan, E.-U. Prix de l'abonnement : 50 sous par année. )

Cette nouvelle revue est l'organe de la *Catholic Church Extension Society of the U. S. of America.*

Cette société, de fondation récente, est une sorte de Propagation de la Foi qui travaille à l'intérieur des Etats-Unis, et pourvoit à la construction de petites chapelles, au soutien des desservants, et à la création d'écoles catholiques dans les localités pauvres. Elle a pour président son fondateur même, M. l'abbé F.-C. Kelley, curé de Lapeer, Mich., un prêtre de brillants talents et de grand zèle. M. Kelley, que nous avons bien connu durant ses années de professorat au Séminaire de Chicoutimi, est originaire du Nouveau-Brunswick. Nous souhaitons le succès le plus complet à l'œuvre magnifique qu'il a fondée, et dont nous venons de lire une enthousiaste appréciation écrite par Mgr Riordan, archevêque de San Francisco.